THÉRAMÈNE

Bulletin associatif de l'Union Régionale de la FNCTA Midi-Pyrénées
Ariège, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Lot, Hautes Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne

Pour en savoir plus : http://fncta-midipy.fr

N° 88
15 avril 2020

En ces temps de confinement

« Crois- moi, c'est lorsque nous reviendrons que nous aurons besoin de toi, sur le seul champ de bataille qui vaille, celui de l'art, du cinéma et de l'éducation populaire. » extrait des *Naufragés du Fol Espoir*

En cette situation exceptionnelle, où le temps semble s'être figé et où nous apprenons a vivre « sans », nous espérons que vous allez toutes et tous bien.

Sidération, peur, cafard en ce début de la cinquième semaine de confinement, nous serons passés par tous ces stades en voyant la belle saison que nous avions si patiemment élaborée se détricoter lentement mais surement sous nos yeux ! Même le Masque d Or est annulé ! Même le festival d'Avignon! Mais ne baissons pas les bras !

A situation exceptionnelle moyens exceptionnels on répète par skype, on se télé-réunit, on se cultive, jamais autant de captations de spectacles nous auront été proposées et voici le dernier numéro de Théramène!

Le spectacle vivant est dans la tourmente mais nous, nous avons la chance de ne pas être soumis à la loi du marché il faut penser à l'avenir, commencer à construire la saison prochaine, élaborer des projets, les stages sont déjà sur le site, vous pouvez candidater, l'assemblée générale qu'il nous a fallu repousser, se tiendra, nous l'espérons, sans doute a la rentrée, croisons les doigts.

Alors bonne lecture pour une fois que vous en avez le temps et prenez soin de vous !

❒ Christine Lowy

EDITO

Malgré une situation particulière, Théramène résiste. Voici donc le numéro d'avril dans lequel nous parlons d'un grand du théâtre à savoir Shakespeare, auquel finalement peu de troupes amateurs osent s'attaquer, et c'est dommage.
Bonne lecture

La rédaction

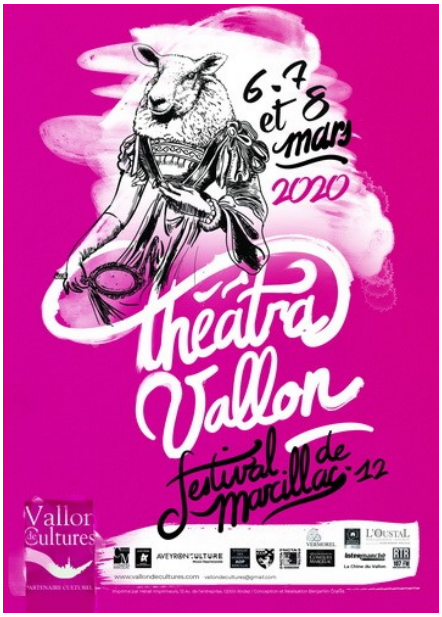
N'hésitez pas à consulter le site : http://fncta-midipy.fr/

Dans ce numéro :

Temps de confinemnent	**p. 1**
Théâtre a vallon	**p.2**
Shakespeare	**p. 3**
L'Embellie	**p. 6**
À vos agendas	**p. 7**

Côté cœur, côté jardin

Par chance, ou par hasard, c'est selon, la 14ème édition de ThéâtraVallon était programmée juste une semaine avant que, pour une durée indéterminée, notre pays ne tourne au ralenti pour cause de pandémie. Une appellation d'origine contrôlée où se mêlent différents crus, certains encore un peu jeunes qui ne demanderaient qu'à se bonifier, d'autres plus aromatisés ou plus canailles qui ne manquent ni de charme ni d'élégance, et surtout aucun qui ne soit triste piquette.



Bien sûr, de ce millésime comme des précédents d'ailleurs, chacun a pu s'abreuver sans réserve et selon ses propres goûts. Modèle de consommation courante, référencé boulevard et sans surprise dont certains se délectent, d'autres beaucoup moins, mais aussi des crus beaucoup plus élaborés:

- classique indémodable avec une comédie de Molière assez rarement jouée et dynamisée par une troupe toute de noblesse et de puissance, mais également une cuvée d'inspiration résolument plus moderne avec par exemple:
- un conte de Perrault tellement revu et corrigé que ce mélange d'alexandrins à double sens et de répliques farfelues devient champagne pétillant et gouleyant à déguster lentement en bouche, sans modération!!! Au programme aussi on pouvait se régaler de textes
- d'auteurs contemporains, pour, avec humour et légèreté, parler d'art et de culture pour s'en délecter yeux, oreilles ou gosier, façon fantaisiste et décalée pour Jean-Michel Ribes,
- ou témoin d'évènement qui résonne toujours dans notre mémoire comme Patrick Kerman à propos du naufrage du Titanic, mais vu au travers d'un récit à la première personne d'un anonyme passager clandestin.
- Coups de projecteurs aussi sur les passions humaines fussent-elles si corsées ou piquantes qu'elles en deviennent sources de conflits chez Yasmina Reza,
- plus douloureuses ou inavouables pour parler d'amours impossibles, de relations troublantes, capiteuses ou veloutées, tendres ou passionnées où l'amour devient l'essentiel cépage chez Joël Pommerat.
- Rien de mieux pour bonifier ce festival qu'une bonne rasade de folie douce contagieuse avec un délire « *clownesque et musical* » grâce à la Compagnie du Bathyscaphe…

Ce rendez-vous devenu incontournable année après année illustre à merveille cette citation de Louis Jouvet: *« Rien de plus futile, de plus faux, de plus vain, de plus nécessaire que le théâtre.»*

❐ **Jean Dessorty**

William Shakespeare (1564-1616)

La plupart des spécialistes s'accordent à dire qu'il existe désormais suffisamment de traces historiques pour définir globalement la vie de Shakespeare. Ces « traces » sont constituées surtout de documents officiels et donnent un aperçu très limité de la vie du dramaturge. Même si certains chercheurs ont tenté de distinguer dans ses œuvres des reflets de sa vie intime, il est généralement admis que l'on ne connaît du personnage que des détails insignifiants. Certains ont même affirmé que Shakespeare n'existait pas ou que Shakespeare n'était pas son vrai nom.

William Shakespeare naît à Stratford-upon-Avon dans le Warwickshire, dans le centre de l'Angleterre. Son acte de baptême est daté du 26 avril 1564. Son père, John Shakespeare, fils de paysan, est gantier et marchand d'articles de maroquinerie, négociant de peaux et de laine prospère, tirant également profit de la spéculation foncière. C'est un notable de la ville de Stratford.
Le milieu confortable dans lequel naît Shakespeare le conduit vraisemblablement à fréquenter, après le niveau élémentaire, l'école secondaire « King Edward VI » au centre de Stratford, où l'enseignement comprend un apprentissage intensif de la langue et de la littérature latine, ainsi que de l'histoire, de la logique et de la rhétorique. En 1577, le jeune garçon est retiré de l'école, vraisemblablement pour gagner sa vie ou pour aider son père qui est dans une mauvaise passe.
Le 28 novembre 1582, à Temple Grafton près de Stratford, Shakespeare, qui a alors 18 ans, épouse Anne Hathaway, fille d'un fermier de Shottery. Après son mariage, Shakespeare ne laisse que de rares traces dans les registres historiques, avant de réapparaître sur la scène artistique londonienne. La suite des années 1580 est connue comme l'époque des « années perdues » de la vie du dramaturge : nous n'avons aucune trace de l'écrivain pendant ce laps de temps et nous ne pouvons expliquer pourquoi il quitte Stratford pour Londres. Une légende raconte qu'il avait été pris en train de braconner dans le parc de Sir Thomas Lucy, un juge de paix local, et qu'il s'était enfui pour échapper aux poursuites. Une autre théorie suggère qu'il aurait rejoint la troupe du Lord Chambellan alors que les comédiens faisaient de Stratford une étape de leur tournée. Le biographe du XVIIe siècle John Aubrey rapporte le témoignage d'un comédien de la troupe de Shakespeare, racontant qu'il aurait passé quelques années en tant qu'instituteur dans le comté du Lancashire.

Londres et le théâtre

On perd la trace de Shakespeare en 1585 : il quitte Stratford et sa femme, pour une « traversée du désert ». En 1587, il réapparaît à Londres où la légende veut qu'il ait été valet d'écurie, gardant les chevaux devant un théâtre. À une date inconnue entre 1585 et 1592, il entame sa carrière d'acteur et auteur à succès à Londres au sein des Lord Chamberlain's Men, une troupe dont il est actionnaire.
En 1594, Shakespeare est engagé en tant qu'acteur et dramaturge au Theatre dans la troupe de James Burbage, appelée alors la troupe de Lord Chamberlain, pour laquelle il va écrire exclusivement. La troupe tire son nom, comme le voulait l'époque, du mécène qui la soutient, en l'occurrence le Lord Chambellan, ministre responsable des divertissements royaux.
The Theatre est le premier véritable théâtre de Londres. Il a été bâti en 1576 à Shoreditch, au-delà des murs nord de la Cité.
Shakespeare y joue lui-même dans ses propres œuvres – on sait par exemple qu'il interprète le spectre du père dans *Hamlet* et Adam dans *Comme il vous plaira*. La compagnie devient très populaire : après la mort d'Élisabeth Ière et le couronnement du roi Jacques Ier (1603), le nouveau monarque adopte la troupe, qui porte désor-

William Shakespeare (1564-1616)
dramaturge et poète visionnaire et intemporel

mais le nom de « Hommes du Roi » (King's Men), et qui finit par devenir résidente du théâtre du Globe. La troupe de Shakespeare officie dans le plus beau théâtre et est réputée être la meilleure compagnie de Londres, qui fourmille d'entreprises de théâtre à cette époque. Elle rivalise brillamment avec la troupe de l'Amiral, dont Edward Alleyn est la grande vedette, et ouvre en 1608 un second théâtre, le Blackfriars. Divers documents provenant des tribunaux ou des registres commerciaux montrent que Shakespeare est devenu suffisamment riche pour acheter une propriété dans le quartier londonien de Blackfriars. Alors qu'il vit à Londres, il ne perd jamais le contact avec Stratford. En 1597, il y achète une belle maison, New Place, où il installe sa famille

Retraite et fin de vie

Vers 1611, Shakespeare décide de prendre sa retraite. Il meurt le 23 avril 1616, jour de son anniversaire à l'âge de 52 ans. Il était resté marié à Anne jusqu'à sa mort et ses deux filles lui survécurent. Même si les deux filles de Shakespeare eurent elles-mêmes des enfants, aucun d'eux n'eut de descendants. Il n'y a donc pas de descendant direct du poète. Shakespeare est enterré dans l'église de la Sainte-Trinité à Stratford-upon-Avon. Il reçut le droit d'être enterré dans le chœur de l'église, non en raison de sa réputation de dramaturge, mais parce qu'il était devenu sociétaire de l'église en payant la dîme de la paroisse (440 £, une somme importante). Un buste commandé par sa famille le représente, écrivant sur le mur adjacent à sa tombe. Chaque année, à la date présumée de son anniversaire, on place une nouvelle plume d'oie dans la main droite du poète.

Les pièces de théâtre



Shakespeare rédige la majeure partie de ses pièces entre 1589 et 1613. Les premières sont surtout des comédies et des pièces historiques, puis il se consacre davantage aux tragédies comme *Hamlet*, *Othello*, *Le Roi Lear* et *Macbeth*. À la fin de sa vie, il rédige des tragi-comédies et collabore avec d'autres dramaturges. De son vivant, bon nombre de ses pièces sont publiées dans des ouvrages bon marché de qualité variable. En 1623, deux de ses amis éditent le Premier Folio, un recueil qui comprend presque toute son œuvre théâtrale sous une forme définitive. Dans sa préface, Ben Jonson prédit correctement le caractère intemporel de Shakespeare, dont les pièces continuent à être mises en scène, adaptées, redécouvertes et réinterprétées au fil des siècles dans des contextes culturels et politiques variés.

Il est difficile de dégager une chronologie exacte des pièces de Shakespeare. Les plus anciennes remontent au début des années 1590, une période de grande popularité pour le théâtre historique : citons *Richard III* et les trois parties de *Henri VIII, La Mégère apprivoisée et Les deux Gentilhommes de Vérone*. Les premières pièces historiques de Shakespeare, témoignent de l'influence d'autres dramaturges élisabéthains, notamment Christopher Marlowe, mais aussi du théâtre médiéval et des pièces de Sénèque. *La Comédie des erreurs* est également d'inspiration antique, mais aucune source n'a été identifiée pour *La Mégère apprivoisée*, qui s'inspire peut-être d'un conte populaire.

Les premières comédies de Shakespeare, d'inspiration antique ou italienne, avec

William Shakespeare (1564-1616)
dramaturge et poète visionnaire et intemporel

leurs intrigues parallèles bien réglées et leurs passages comiques millimétrés, laissent place au milieu des années 1590 à des comédies à l'atmosphère plus romantique, généralement préférées par la critique. *Le songe d'une nuit d'été* mélange ainsi romance, magie féérique et comique. *Le Marchand de Venise*, tout aussi romantique, offre un personnage problématique en la personne de l'usurier juif Shylock, qui reflète l'antisémitisme de la société élisabéthaine. Les traits d'esprit de *Beaucoup de bruit pour rien* et l'ambiance festive de *La nuit des rois* viennent compléter l'inventaire des grandes comédies de Shakespeare. Après le lyrisme de *Richard II*, une pièce presque entièrement versifiée, Shakespeare introduit des éléments comiques en prose dans *Henri IV* et *Henri V*. Ses personnages deviennent plus complexes et il alterne adroitement scènes humoristiques et sérieuses, en vers ou en prose. Deux tragédies encadrent cette période fertile : *Roméo et Juliette* (vers 1595), l'une de ses pièces les plus célèbres, qui traite de l'adolescence, l'amour et la mort et *Jules César* (vers 1599), qui introduit un nouveau type de tragédie dans lequel les différents thèmes de prédilection de Shakespeare (politique, personnages, introspection, événements contemporains) commencent à s'alimenter les uns les autres.

Vers le début du XVIIe siècle, Shakespeare rédige une série de pièces à problèmes : *Mesure pour Mesure*, *Troïlus et Cressida* et *Tout est bien qui finit bien.* Cette période voit également la production de ses plus célèbres tragédies. Ces textes, qui comptent parmi les plus acclamés du dramaturge, tournent généralement autour d'un personnage principal dont la ruine est causée par un défaut de caractère fondamental. Dans *Hamlet*, c'est l'indécision du protagoniste, illustrée par sa célèbre tirade : "To be, or not to be", qui entraîne sa perte. Dans *Othello*, c'est la jalousie du héros encouragée par le machiavélique Iago, qui le pousse à tuer sa femme qui est pourtant innocente. Dans *Le Roi Lear*, le vieux roi commet l'erreur d'abdiquer ses pouvoirs, mettant en branle une série d'événements qui aboutissent, avec une inéluctable cruauté, à la torture du comte de Gloucester et la mort de sa fille préférée, Cordelia. Dans *Macbeth,* la plus courte et la plus dense des tragédies de Shakespeare, c'est une insatiable ambition qui pousse Macbeth et sa femme à assassiner le roi légitime avant d'être anéantis par leur culpabilité.

Dans ses dernières années, Shakespeare se tourne vers la romance et la tragicomédie. Il achève trois autres grandes pièces : *Cymbeline*, *Le Conte d'Hiver* et *La Tempête* ainsi que *Périclès, prince de Tyr*, écrite avec un collaborateur anonyme. Ces quatre pièces sont plus sérieuses que les comédies des années 1590, mais elles sont également moins sombres que les tragédies précédentes de Shakespeare, en s'achevant sur la réconciliation des ennemis et le pardon d'erreurs potentiellement tragiques. Certains critiques y ont vu un changement de philosophie d'un Shakespeare plus âgé, mais il s'agit peut-être simplement du reflet des modes du moment. Les deux dernières pièces connues de Shakespeare, *Henri VIII* et *Les Deux Nobles Cousins*, sont le résultat d'une collaboration, vraisemblablement avec John Fletcher.

Une théorie veut que ses pièces aient été écrites par Lord Bacon of Verulam. Mais il est vrai aussi que Shakespeare n'inventait pas les thèmes de ses pièces, qu'il puisait dans le fonds traditionnel. C'était la coutume à l'époque où l'on ne parlait pas de plagiat, mais de tradition. Surnommé « le Barde », il est souvent considéré comme le plus grand écrivain de la langue anglaise et le plus grand dramaturge de tous les temps. Son œuvre, traduite dans de nombreuses langues, se compose de 39 pièces, 154 sonnets et quelques poèmes supplémentaires, dont certains ne lui sont pas attribués de manière certaine.

❒ Marie-Noële Darmois

Lear… un conte de Will par L'Atelier de la Gare

Pour 13 personnes :

- 12 cuillères à soupe de récit « Contes de Shakespeare » de Charles et Mary Lamb
- 105 grammes de dialogues du Roi Lear de William Shakespeare
- 102 cl de danse
- 1 once de maquillage
- Des costumes à inventer
- 1 pincée de folie
- 1 cuillère à café de fous rire

Mélangez le tout, laissez infuser dans une sauce « Rock and Roll » durant une année, cuisson à feu doux et démoulez :
Lear… un conte de Will est prêt à être dégusté !

L'idée de Charles et Mary Lamb de faire revivre par le récit la pièce du Roi Lear, dans « les Contes de Shakespeare », nous a séduits.
Puis, est venue l'idée d'alterner des moments de récits et des moments de dialogues issus de la pièce de Shakespeare « Le Roi Lear ».

Une troupe foraine ? ! Oui, une troupe foraine rock and roll raconterait l'histoire !
« Il était une fois, au royaume de Grande Bretagne un souverain dont le nom était Lear. Ce roi avait 3 filles : Goneril, Réjane et Cordélia… »
Le fil conducteur de la narration sera donc raconté par ces forains qui haranguent les spectateurs.
Nous étions donc tour à tour forain ou personnage de la pièce de Shakespeare.



13 sur scène ? ! Oui, Lear et ses 3 filles seront chacun interprétés par 2 comédiens au cours du spectacle. Le costume sera le fil conducteur pour identifier les personnages.
Michèle Gary, metteuse en scène, nous a dirigé pour faire vivre ce parti pris. Soucieuse de permettre à chacun de s'épanouir dans son personnage et cette aventure, sans mettre personne en avant avec un rôle plus important que les autres.

Un récit, des dialogues… et de la danse ? ! Oui, L'Atelier de la Gare travaille à la rencontre de la danse et du théâtre dans ses créations.
Hélène Zanon, chorégraphe, nous dirige dans cette aventure. Lors de nos rencontres mensuelles et de notre stage de création, nous avons cherché à faire ressortir l'intensité de certains passages du récit à travers la danse.

Lear… un conte de Will par L'Atelier de la Gare

On se rappelle encore de la force de la danse de la bataille où l'armée britannique affronte l'armée française, sur une musique de Rock.



Ce fut un plaisir, pour nous tous, de chercher à faire vivre Lear, patriarche perdu, essayant de déceler laquelle de ses trois filles l'aime le plus, afin de lui léguer la plus grosse part de son royaume : d'un côté Réjane et Goneril perfides rivales et de l'autre Cordélia sincère et aimante.

Des fous rire ? Oui, plein… Il me vient à l'esprit les fous rire lors des moments de choix de costumes. Je pense à celui où un assemblage de sous-vêtements couleur chair est devenu la robe de Goneril ! ou bien celui où un écheveau de crin est devenu la perruque du Roi Lear !
Un autre ? Ces moments de danse où nous restions coincés à 2 dans un même costume, essayant de chorégraphier le changement de costume, sans le casser…

Un souvenir marquant ?
Nous avons au la chance de jouer cette pièce à Saint Félix de Lauragais dans la cour du château. Ce jour-là, le temps était orageux et très venté ! Une bourrasque de vent, bien à propos, a nourri notre scène de la tempête en faisant tomber une petite partie du décor exactement au bon moment. Lear était encore plus crédible dans sa crise de folie sur la lande, dans la tempête !

A la fin ? A la fin, il ne reste plus grand monde de vivant sur scène mais cette aventure nous a bel et bien permis de rendre notre troupe bien vivante et prête pour plein d'autres aventures de théâtre et danse.
Depuis, « Cet animal étrange » de Gabriel Arout d'après des nouvelles d'Anton Tchékov, « La rue des petits outrages » sur des textes de Claude Bourgeyx et « Les 3 mères de Bertolt B » nous permettent de poursuivre l'aventure.



❐ **L 'atelier de la gare**

Histoire d'une salle de spectacle
Le théâtre de l'Embellie à Montauban (82)

Il y a eu d'abord un professeur d'art dramatique Elyane Latu. Et ses élèves. Des passionnés de théâtre réunis dans l'association *Théâtre école* dès 1983.
Ensemble en 1990 ils ont créé une troupe, *l'Embellie*, nom inspiré d'une chanson de Jean Ferrat qui sera un temps leur parrain.
Et c'est fin 1999 que ces deux associations vont acheter un garage poids-lourds pour en faire un théâtre, le théâtre de l'Embellie qui ouvre ses portes en 2001.
Depuis, ce lieu dédié au théâtre, accueille des élèves de tout âge et produit des spectacles, les formateurs étant d'anciens élèves.

Il s'ouvre aussi à d'autres troupes qu'il accueille une fois par semaine environ, en privilégiant les troupes locales, départementales, régionales.



Le théâtre est implanté dans le paysage local, bénéficie d'un public fidèle, mais bien-sûr a besoin de dons pour poursuivre sa belle aventure.

Longue vie à ce sympathique et dynamique théâtre.

Merci à Chantal Béghin, coordinatrice de l'Embellie, pour son accueil chaleureux.

Deux liens pour plus d'information sur l'Embellie :
- site consacré à la formation : theatredelembellie.free.fr
- site consacré à la programmation : théâtre-embellie.fr

❐ Propos recueillis par Catherine Salane

Le saviez-vous ? :

La couturière

On appelle la couturière l'avant-dernière répétition d'une pièce de théâtre, celle précédant la générale. Le nom vient du fait qu'elle permettait aux couturières de faire les dernières retouches aux costumes.

À vos agendas

ASSEMBLEE GENERALE REGIONALE

Elle a été repoussée. Si le virus nous le permet elle devrait se tenir début septembre ! Une troupe = une voix, mais tous les adhérents sont invités

Festivals

Festival de Cahors du mercredi 20 au samedi 23 mai 2020 : date limite des candidatures 1er mars 2020 **annulé**

Les Estivades de Colomiers 3,4,5 juillet 2020 à Colomiers Parc Duroc annulé

Théâtra'Lieuze 2020: 11 juillet à Saint Loube (32) **?**

Radio altitude 93.50
Emission de radio le mercredi de 13h à 13h30
contacter : **André Ruiz**
05 61 42 12 45
andre.ruiz0001@orange.fr
les emissions sont sur le site

Stages

Descriptifs et fiches de candidature sur le site

- animer un atelier jeunes à L Union 18, 19, 20 septembre2020

- création lumières à l Union les 2, 3 et 4 octobre 2020

- l'imaginaire chez le comédien à Toulouse les 13,14 et 15 octobre2020

- la mise en scène à Toulouse les 20, 21 et 22 novembre

- Dire sans parole, raconter sans texte à Toulouse les 4, 5 et 6 décembre2020

Théramène

est un bulletin associatif édité par l'Union Régionale de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation de Midi-Pyrénées

Responsable de la publication: :
Christine Lowy
christine.lowy@free.fr

Rédaction :
Christine Lowy
Marie-Noële Darmois
Catherine Salane

La FNCTA rassemble les compagnies de théâtre en amateur depuis 1907.
www.fncta.fr

Et si je cherche un article...

Un article de **Théramène** sur un auteur, un sujet, une expérience vous intéresse, mais comment le retrouver ?
C'est facile maintenant. Allez sur le site puis sur Théramène, vous trouverez des index par thèmes, et par numéro.
https://fncta-midipy.fr/?s=theramene